

05 Septembre 1934

## I- Les forces morales et l'Allemagne.

« Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté »

Mais pour les autres, le Vatican sait s'armer au besoin de toutes les foudres de l'Eglise.

Les dépêches nous apprennent que le Pape publierait un document contre le nazisme. Certains milieux estiment qu'une déclaration solennelle du Pape contre les doctrines anti-chrétiennes en Allemagne serait désirable. Rien toutefois ne fait prévoir l'imminence d'un acte de cette nature.

L'avertissement est clair.

Il sera pris en considération.

Un fait est certain. Ce document, le jour où il sera publié, consacrera d'une façon éclatante la rupture de l'Allemagne avec toutes les forces morales du monde.

« Jamais la puissance papale sur le monde chrétien n'a été aussi étendue que le jour, ou malgré ses propres anathèmes, elle est devenue une puissance parement morales, disait Albert Sorel.

Pratiquement libérée de toutes attaches matérielles, la Papauté constitue aujourd'hui une force avec laquelle les plus grandes puissances sont dans l'obligation de compter.

Elle est devenue universelle.

Il n'y a pas un opprimé dans un coin de la terre qui ne puisse espérer d'Elle, à un moment donné, aide et protection ; les juifs persécutés en Allemagne, comme les Orthodoxes persécutés en Russie.

Son universalité a même dépassé la Chrétienté. Et les derniers accords avec l'Italie ont été assez habilement conclus pour ne pas donner au Pape une puissance matérielle qui aurait diminué son prestige en l'attachant à un pays déterminé.

Si puissant qu'il soit, on voit difficilement le régime nazi résister à l'assaut de toutes les forces morales du monde, menant autour de lui un violent combat.

Avant le nazisme, le chancelier de Fer était venu à Canossa. Sans être grand élève, on peut prévoir que son tour viendra. Le Pape, aujourd'hui avec quelques paroles persuasives ou indignées est plus à craindre, que les troupes mobilisées sur le Brenner.

## II.- Qu'on ne parle pas de corde...

Ainsi donc, les limaces préfèrent être citées par l'Humanité que le Petit Parisien. C'est, sans doute, pour joindre au plaisir de se voir citées celui de glaner quelques-unes des phrases qui font l'ordinaire de la feuille communiste.

Il fallait s'y attendre. Pour pouvoir tourner casaque une fois de plus, voilà les limaces socialisant, les voilà parties contre les bien-pensants et les mères chrétiennes, contre les

bourgeois français, les gens assis, les valeurs admises et tout le reste. La classe possédante s'amène bientôt avec ses concessions et privilèges, et la féodalité et la ploutocratie.

Pour les nouveaux prolétaires, ces monstres caractérisent à peine M. Michel Chiha (pourquoi lui ?) et le jour.

Admirons, cependant, que ce soient les auteurs de cette longue rêverie humanitaire toute imprégnée encore des tracts dont elle s'inspire, que reprochent à nos propos de politique d'écarter des poncifs ;

Que ce soient les porte-paroles de celui qui a escamoté 99 maisons et rétabli le servage sur ses terres qui veulent défendre les travailleurs ;

Et que ce soient les avocats de la Compagnie des eaux qui parlent de concessions, de privilèges et de ploutocratie.